

Thomas Wright suppose dans son ouvrage "On Original Theory or New Hypothesis of the Universe" publié en 1750 que notre position d'observateur nous fait percevoir deux catégories d'étoiles: celles qui font partie de la Voie Lactée et celles qui sont en dehors. Pour le savant britannique, l'ensemble des astres s'organiserait selon un seul et même plan d'ensemble.

Wright rappelle que, concernant la structure de l'univers, les idées les plus ancrées ont dû céder la place à de nouvelles théories. Il évoque ainsi la révolution copernicienne qui a bouleversé l'ordre des planètes et la conception du monde : "La Terre (...) a longtemps été le principal lieu de notre système, et y régnait paisiblement, comme au centre de l'Univers, durant plusieurs époques du passé ; mais c'était une ignorance humaine, et non une sagesse divine, qui la plaçait à cet endroit (...). Maintenant elle n'est plus du tout le seul globe terrestre dans l'Univers (...)" (p. 130). Par analogie, Thomas Wright souhaite montrer que c'est désormais la place centrale du Soleil qu'il convient de remettre en cause dans l'organisation de l'univers. L'un des arguments de Wright consiste à relativiser notre position d'observateur dans l'univers. Cette dernière nous donne à voir une forme particulière d'organisation du monde, mais ne nous permet pas d'en percevoir l'architecture d'ensemble.

Wright assure que les étoiles sont en mouvement. Il soutient, sans avancer d'argumentation particulière, que ce mouvement ne peut être rectiligne et qu'il est nécessairement circulaire. Comme l'a remarqué Frédéric Chabelot, le cosmologiste anglais semble fasciné par l'esthétique

circulaire. Esprit très religieux, Wright considère les formes circulaires et sphériques comme parfaites et harmonieuses.

Selon Wright, les étoiles se déplacent donc "suivant des courbes" et il n'existe que deux manières d'envisager le problème.

- La première considère que toutes les étoiles "se déplacent de la même façon, et ne dévient jamais du même plan comme le font les planètes dans leur mouvement héliocentrique autour du Soleil". Ce modèle est à la fois circulaire et planaire. Bien que Wright ne le précise pas, ce modèle n'est pas celui qu'il préfère.

- "La seconde méthode pour résoudre le phénomène, est par un ordre sphérique d'étoiles, se déplaçant toutes dans des directions différentes autour d'un centre commun, comme les planètes et les comètes tournent autour du Soleil, dans une sorte de coquille, ou orbite concave" (p. 138). Les étoiles sont donc insérées dans une strate mince, animée d'un mouvement de rotation. Wright soutient que le centre de rotation de l'ensemble des étoiles est un centre divin. L'image de la Voie Lactée que nous percevons est produite par la position particulière du système solaire dans la strate stellaire.

L'ouvrage de Thomas Wright se termine sur une perspective plus générale concernant l'organisation de l'univers.

Dans la 8e lettre, l'auteur assure que la Voie Lactée comporte soixante millions de mondes planétaires comme le nôtre.

Ces "mondes habitables" sont supposés être "d'une nature terrestre" et "occupés par des êtres d'espèces humaines".

Outre cette pluralité des mondes semblables à la Terre, Wright considère, dans sa neuvième et dernière lettre, qu'il existe aussi d'autres systèmes semblables à la Voie Lactée.